A Church within the Church

Behind the new integralism is the old intransigentism

Une Eglise dans l'Eglise

Le vieil "intransigisme" derrière les nouveaux intégrismes

Massimo Faggioli

January 9, 2019

At the 1867 universal exposition in Paris, the Papal State chose to be represented by a catacomb. It was a time when the papacy, which had already lost the majority of the Papal State and would also lose Rome in 1870, was apocalyptic about the future of the Church in the modern world.

A l'exposition universelle de Paris en 1867 le Vatican en tant qu'état, choisit d'être représenté par une catacombe. C'était le temps où, après la perte de la majorité de son territoire, et en 1870 la ville de Rome, la papauté pensait le futur de l'Eglise dans le monde moderne en termes apocalyptiques.

At the same time, the Catholic laity were entering a new age of mobilization and engagement with that same world, with the encouragement of the Catholic hierarchy, which knew it had lost much of its direct influence on modern society.

En même temps les laïcs catholiques entraient dans un nouvel âge fait de mobilisation et d'engagement dans ce même monde moderne, avec les encouragements de la hiérarchie qui savait qu'elle perdait beaucoup de son influence directe dans la société moderne.

Today, during Pope Francis's pontificate, we see something like the opposite situation: a pope who preaches "the joy of the Gospel" and has little time for nostalgia, and a rising cohort of Catholic intellectuals (a minority in the Church but especially active in the United States) who are looking forward to the 19th century.

Aujourd'hui dans le pontificat de François nous voyons comme une situation opposée : un pape qui prêche "La joie de l'Evangile" et ne se perd pas dans la nostalgie, et une cohorte montante d'intellectuels catholiques (une minorité dans l'Eglise mais très active aux USA) qui regarde en arrière le 19ème siècle.

The debates in conservative and traditionalist circles in the English-speaking Church — and in the United States particularly — provide a stark contrast to this pontificate's view of the relationship between the Church and the modern world.

Le débat dans les cercles conservateurs et traditionnalistes au sein l'Eglise de langue anglaise (spécialement aux USA) contraste fortement avec la vision qu'a ce pontificat des relations entre l'Eglise et le monde moderne.

Some rather musty theological *isms* are once again circulating. There is, for example, a new wave of ultramontanism that looks to an idealized conception of Rome for its points of reference. There is also a related resurgence of integralism, inspiring conferences at the University of Notre Dame and Harvard.

Quelques théologismes désuets circulent à nouveau. Il y a, par exemple, une nouvelle vague d'ultramontanisme qui voit comme référence une conception idéalisée de Rome. La résurgence de l'intégrisme inspire des conférences dans les universités Notre-Dame et d'Harvard.

The new integralism takes a step beyond the more tentative Catholic post-liberalism, or the simple proclamation of the crisis of liberal Catholicism. Integralism is the attempt to imagine for the Catholic Church — but also for the world in which the Church lives — a future that rejects the "liberal" separation between temporal and spiritual power, and subordinates the former to the latter.

Le nouvel intégrisme est un pas dans un post-libéralisme catholique qui se cherche ou tout simplement une confirmation de la crise du catholicisme libéral. L'intégrisme est la volonté que le futur de l'Eglise catholique et du monde dans lequel elle vit, rejette la séparation des pouvoirs temporel et spirituel qu'il considère libérale et que celui-là soit subordonné à celui-ci.

According to *Sacramentum Mundi*, integralism is "the tendency, more or less explicit, to apply standards and directives drawn from the faith to all the activity of the Church and its members in the world. It springs from the conviction that the basic and exclusive authority to direct the relationship between the world and the Church, between immanence and transcendence, is the doctrinal and pastoral authority of the Church."

Selon "sacramentum mundi" l'intégrisme elle « la tendance, plus ou moins explicite, d'appliquer les règles et directives issues de la foi à toutes les activités de l'Eglise et de ses membres dans le monde. Cela procède de la conviction que l'autorité qui doit régir les relations entre le monde et l'Eglise, entre immanence et transcendence, est l'autorité doctrinale et pastorale de cette dernière.

Here one can detect a subtle difference between the classic definition of integralism and its 21st-century variety. This new strain is focused almost exclusively on the political realm. In fact, what it resembles most is another phenomenon of 19th-century Catholic culture: intransigentism — the belief that any concession to, or accommodation with, the modern world endangers the faith.

On peut déceler ici une différence subtile entre la définition classique de l'intégrisme et de sa variante du XXIème siècle. Cette nouvelle tendance se concentre exclusivement sur le terrain politique. En fait cela ressemble à un autre phénomène de la culture catholique du 19ème siècle : "l'intransigisme", ou la croyance que toute concession ou accommodation avec le monde met la foi en péril.

Theological tradition

La tradition théologique

Unlike mere conservatism, which values elements of the past and seeks to preserve them, intransigentism rejects the modern outright and pre-emptively. This has consequences for the theological thinking of Catholics who today call themselves integralists, traditionalists and ultramontanists. For these Catholics, the past 60 years — and especially Vatican II — either do not matter at all or matter only if they can be interpreted as a confirmation of the Church's past teaching.

Comme le simple conservatisme qui met en valeur les éléments du passé et cherche à les préserver, « l'intransigisme » rejette les modernes simplifications. Cela a des conséquences pour la pensée théologique de ces catholiques qui aujourd'hui se qualifient eux-mêmes d'intégristes, de traditionalistes et d'ultramontains. Pour ces

catholiques, les 60 dernières années et spécifiquement Vatican II, soit ne les concernent pas, soit les concernent dans la mesure où elles peuvent être interprétées dans la ligne de l'enseignement passé de l'Eglise.

This is, among other things, a misreading of what Pope Benedict XVI had to say about continuity. While he stressed the continuity of the Church itself as a single subject extended throughout history, that does not necessarily mean that all doctrine remains constant. Church documents that are key to understanding how the theological tradition works in the Catholic Church, especially the four constitutions of Vatican II, are not really part of the culture of this intransigent worldview. Typically, this theological culture reads the conciliar declaration on religious liberty, *Dignitatis humanae*, as if it were perfectly in accord with the church's previous teaching on that topic.

C'est une mauvaise lecture parmi d'autres de ce que le pape Benoît XVI disait au sujet de la « continuité » : la continuité (tradition, ndt) de l'Eglise à travers l'histoire ne signifie pas nécessairement que la doctrine reste figée. Les éléments clé de la compréhension de la Tradition théologique dans l'Eglise, spécialement les 4 constitutions de Vatican II, ne sont pas partie intégrante de cette vision intransigeante du monde. Ainsi cette culture théologique lit la déclaration conciliaire sur la liberté religieuse « Dignitatis humanae » comme parfaitement en accord avec l'enseignement traditionnel de l'Eglise sur le sujet.

The new intransigentism celebrates Pius IX's *Syllabus of Errors* (1864) and its refusal to adapt to modern times. The *Syllabus* aimed its fire at four modern developments: the Reformation, the Enlightenment, the French Revolution and the liberal state. Even then there were common roots between theological intransigentism, legitimism (sacral legitimacy of political power) and legal traditionalism (as opposed to constitutionalism). Today's Catholic reactionaries would add one more target: Vatican II, understood as the church's capitulation to modernity and the liberal order.

Le nouvel intégrisme porte aux nues le « Syllabus » de Pie IX (1864) et son refus d'accepter le monde moderne. Le « Syllabus » visait 4 visions modernes : la Réforme, les Lumières, la Révolution française et le libéralisme, voyant des racines communes entre intransigisme, légitimisme (légitimité sacrée du pouvoir politique) et traditionalisme légal (le contraire du constitutionalisme). Les catholiques réactionnaires d'aujourd'hui visent un autre objectif : Vatican II comme capitulation de l'Eglise face à la modernité et au monde libéral.

It is interesting how different the liberal Catholicism of the 19th century is from the liberal Catholicism of today, and how similar the Catholic intransigentism of the 19th century is to the intransigentism of today. Liberal Catholicism today is much more accepting of individualistic, bourgeois society than it was in the 19th century, when it had a more prophetic edge.

Il est intéressant de noter les différences du catholicisme libéral du 19ème siècle avec celui d'aujourd'hui, et combien sont semblables l'intransigisme du 19ème et l'actuel. Le catholicisme libéral aujourd'hui accepte beaucoup plus l'individualisme bourgeois de la société qu'il ne le faisait au 19ème siècle alors qu'il avait une vision prophétique.

But intransigentism hasn't really changed much in the past 150 years, especially when it comes to the question of the confessional state — a question on which the Church's official teaching has changed during this period. It would be interesting to ask the proponents of this kind of Catholicism what they make of the plight of Catholics who have to live as minorities under integralistic non-Christian confessional regimes, and why those Catholics do not seem to be so afraid of liberalism.

« L'intransigisme » n'a pas réellement changé dans les dernières 150 années, principalement quand il s'agit de la confession, une question qui a changé dans l'enseignement officiel de l'Eglise. Il serait intéressant aussi de questionner les tenants de ce catholicisme sur ce qu'ils pensent de la situation critique de ces catholiques qui doivent vivre comme minorités sous l'intégrisme de religions d'état non chrétiennes et pourquoi ces catholiques-là ne semblent pas effrayés par le libéralisme.

Everyone interested in this subject should read what Yves Congar wrote about it in a famous appendix to his 1950 book *True and False Reform in the Church*. (Interestingly, Congar decided not to publish this appendix on "integralism and right-wing mentality" in the second edition of his book in 1969, and the same decision was made for the English translation published in 2011.)

Tout un chacun intéressé par ce sujet devrait lire ce qu'Yves Congar écrivait dans la note fameuse de son livre de 1950 « Vraie et fausse réforme dans l'Eglise » (Congar avait décidé de ne pas publier cette note sur l'intégrisme et la pensée de droite dans la seconde édition de son livre en 1969 et la même décision fut prise pour la traduction anglaise de 2011).

Congar addressed the affinity of this kind of Catholicism for the political right, grounded in the dream of restoring a monarchical order, or at least an authoritarian one. Integralism and right-wing mentality converge in the tendency to condemn all that appeared after a certain date in history.

Congar pointait les liens de ce catholicisme avec la pensée de droite, enracinée dans le rêve de restaurer le pouvoir monarchique ou au moins un pouvoir autoritaire. Intégrisme et pensée de droite convergent à condamner tout ce qui émerge dans l'histoire après une certaine date.

Congar listed eight elements that are typical of the integralist mentality: pessimism about human nature; belief in the need of strong authority; distrust of doctrinal development; an inclination to make sure Catholicism does not become too easy; an emphasis on dogmatic formulas over the subjective reality of faith; a preference for deductive reasoning over inductive reasoning; ecclesial authoritarianism; and the idea that the ecclesiology of the Church should be shaped not by the mystical dimension but by a rigid hierarchy.

Congar lista 8 points marquant la pensée intégriste : le pessimisme au sujet de la nature humaine, la croyance dans le besoin d'une autorité forte, la méfiance dans la recherche théologique, la conviction que le catholicisme ne doive pas devenir facile, la mise en avant des formules doctrinaires plutôt que la réalité de la foi, la préférence pour les raisonnements déductifs plutôt qu'intuitifs, l'autoritarisme ecclésial et l'idée

que l’ecclésiologie doit être façonnée par une hiérarchie rigide plutôt que par la dimension mystique.

Integralism, continues Congar, is not a heresy because it chooses orthodoxy and hierarchy. But Congar observed: “An exaggerated emphasis on orthodoxy can also be a way of leaving Catholicism.” And he added the words of John Henry Newman about integralism: “They build a Church within the Church … while making of their views a dogma. I am not defending myself against them, but against what I would call their schismatic spirit.”

L’intégrisme, poursuivait Congar, n’est pas une hérésie parce qu’il choisit l’orthodoxie et la hiérarchie. Mais il notait : « Mettre exagérément en avant l’orthodoxie peut aussi être un chemin de sortie du catholicisme ». Il rapportait les mots de John Henry Newman au sujet de l’intégrisme : « Ils construisent une Eglise dans l’Eglise…en faisant de leurs vues un dogme. Je ne me défends pas contre eux, mais contre ce que j’appelerais leur esprit schismatique. »